Les apports du Saint-Esprit en chacun de nous.

« Vous dépendez de l'Esprit puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas » (Romains 8v9).

On peut se demander, en constatant ce dont on est capable, si on est vraiment habité par l'Esprit... Mais pourtant Dieu l'affirme!

Qu'est-ce que c'est rassurant de savoir que la présence de Dieu en nous n'est pas liée à notre comportement mais à notre confiance en lui !

« Le Christ nous a libérés de la malédiction que la loi faisait peser sur nous en prenant la malédiction sur lui, à notre place (...). Jésus-Christ l'a fait pour que, grâce à lui, (...) nous recevions, par la foi, l'Esprit que Dieu avait promis » (Galates 3v13-14):

c'est bien la foi, la confiance en lui et non un certain degré de perfection qui nous assure la présence du Saint Esprit.

« Je demanderai au Père de vous donner un autre Défenseur, afin qu'il **reste pour toujours** avec vous : c'est l'Esprit de vérité. Vous le connaissez car **il demeure** auprès de vous, et il sera en vous » (Jean 14v16-17).

La présence de l'Esprit n'est pas liée à nos bonnes actions mais à sa promesse. De quoi pousser un ouf de soulagement...!

Toutefois, la présence permanente du Seigneur en nous ne peut pas être séparée de notre amour pour lui : « Si quelqu'un m'aime, dit Jésus, il obéira à ce que j'ai dit. Mon Père aussi l'aimera : nous viendrons tous deux à lui et nous établirons notre demeure chez lui » (v23 ; voir aussi Jacques 4v5, 2 Timothé 1v14).

Oui, nous pouvons être assurés de cela : le Saint Esprit demeure en celui qui appartient à Dieu.

Pour tout cela il y a de quoi être reconnaissant, et heureux ! L'Esprit fait de nous des enfants de Dieu : il nous baptise, nous plonge dans sa présence, nous régénère, nous fait naître à la vie que Dieu donne, nous assure que nous sommes adoptés par Dieu, il habite en nous et demeure en nous. A condition bien sûr de nous être repentis, de nous être tournés vers Dieu en lui demandant pardon pour notre vie sans lui, en l'aimant et en désirant être en accord avec sa Parole.

Nous sommes assurés de cela, non parce que nous le sentons ou à cause de nos expériences, mais parce que sa Parole nous le dit. Sa Parole est plus sûre que nos sentiments. Beaucoup plus.

Je vous propose de voir ce matin, ce que l'Esprit de Dieu veut continuer d'accomplir aujourd'hui dans chacune de nos vies; plus précisément, quelles sont les transformations auxquelles nous pouvons nous attendre, si nous l'aimons, et que nous lui obéissons dans la foi.

Transformation de la vie intérieure des disciples:

« Le soir du premier jour de la semaine [après la mort de Jésus], les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient fermées à cause de la crainte des juifs » (Jean 20) ; même chose 8 jours plus tard. C'est **la peur** qui les enfermait sur eux-mêmes. Ils savent que leur Maître était ressuscité mais ils ne réussissent pas à vivre les promesses qu'il leur avait données : « Je vous laisse la paix » (Jean 14v27) ; « Que la paix soit avec vous » (Jean 20v21, 26). Normalement, ensemble on a moins peur, mais les disciples malgré cela continuent à vivre repliés sur eux-mêmes.

Même Pierre, le dur, reste enfermé ; il avait pourtant affirmé haut et fort : « *Jusqu'au bout je te suivrai!* » Mais la peur l'avait fait mentir et renier son Maître, très rapidement.

Nous pouvons connaître l'angoisse, la peur des autres, du passé, du présent, de l'avenir, du travail, de la santé,...Cet état d'esprit nous perturbe profondément, aussi bien dans notre manière d'aborder les situations que dans nos relations avec les autres. On se replie sur soi, on pense que le fait de se couper d'avec les autres, c'est le mieux...

L'anxiété vient d'une confiance en soi : nous n'abordons les évènements qu'en comptant sur nous-mêmes ; et lorsque nous ne les maîtrisons pas, nous perdons notre assurance.

Le chrétien peut connaître la peur. Personne n'est à l'abri, mais ce qui s'est passé ce jour de la Pentecôte, nous montre que la solution est de nous laisser diriger, contrôler par l'Esprit de Dieu. C'est grâce à son action que nous pouvons être libérés de la peur. Au lieu de chercher à la vaincre par nous-mêmes, l'action de Dieu passe par la confiance en lui. C'est le message que les apôtres ont donné par la suite : « L'Esprit conduit à la vie et à la paix » (Romains 8v6) ; « Le royaume de Dieu, c'est la paix et la joie, par le Saint Esprit » (Romains 14v17) ; un des fruits de l'Esprit – c'est-à-dire une des conséquences de la présence de Dieu en nous – c'est la paix (Galates 5v22). Le Seigneur veut nous faire entendre que sans lui, nous ne sommes rien. Les disciples l'ont vécu en ce jour de Pentecôte et par la suite.

L'œuvre que le Saint Esprit a accompli en ce jour est une œuvre libératrice. Quand les 120 disciples ont été remplis de l'Esprit de Dieu, ils ont été libérés d'eux-mêmes et n'ont plus été liés par la crainte d'être confrontés aux autres, ni de la prison, ni même le risque de la mort. Quelques jours plus tard, les disciples vivent la prison, mais une fois relâchés, ils ne sont pas envahis par la peur mais au contraire ils sont remplis d'assurance.

Mais il est nécessaire qu'ils soient de nouveau remplis du Saint Esprit (Actes 4v31) : la peur les avait saisis de nouveau mais ils prient ; ils ne placent plus leur confiance dans leurs propres capacités mais dans celle que Dieu donne. On n'a pas la paix une fois pour toutes ; elle est renouvelée quand on se tourne vers Dieu dans la confiance et la dépendance. C'est pourquoi Paul dit : « Soyez constamment en train d'être remplis de

Transformation par l'Esprit de l'engagement vis-à-vis de Dieu:

l'Esprit » (Ephésiens 5v18).

Les dernières paroles de Jésus à ses disciples ont été relatives au **témoignage** : « *Allez*, *faites de toutes les nations des disciples...* » (Matthieu 28v19). **Leur mission est l'évangélisation**, mais ils sont tenaillés par d'autres sentiments et ils restent enfermés sur eux-mêmes.

Il est évident que nous pouvons avancer bien des arguments pour nous prouver que les hommes sont irréligieux et qu'ils rejetteront notre témoignage.

Mais il faut reconnaître que nous craignons d'être nous-mêmes rejetés. Nous nous taisons ; je me tais trop facilement.

La période après la mort et la résurrection n'a pas été une attente passive car les disciples priaient. Nous faisons facilement un constat d'échec quant à notre témoignage, mais prions-nous pour que le Seigneur nous qualifie ? En tout cas, ce que les disciples attendaient, nous n'avons plus à l'attendre : le Saint Esprit est descendu ; et Jésus avait dit que l'Esprit demeurerait toujours avec eux (Jean 14v16).

La prière permet à Dieu d'agir et il nous qualifie lui-même alors.

Mais ce n'est qu'une fois remplis du Saint-Esprit que les apôtres poussés par l'Esprit ; quand ce « souffle » de Dieu les pousse, qu'ils vont vers les autres.

Ce jour de la Pentecôte, « ils furent tous remplis du Saint Esprit et ils se mirent à parler... » (Actes 2v4). Paul écrit aux chrétiens d'Éphèse (Éphésiens 5v19) qu'une des conséquences de la plénitude du Saint Esprit, c'est la communication avec les autres : « Laissez-vous constamment remplir par l'Esprit : ainsi vous vous encouragerez mutuellement ».

Notre responsabilité n'est pas dans le fait de faire des efforts pour sortir de notre coquille ou de notre égocentrisme, mais de désirer nous laisser conduire par le Saint Esprit.

Le jour de la Pentecôte, les disciples « se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2v4) : nous croyons que c'étaient des langues connues, parlées par les pèlerins qui venaient de plusieurs pays. Ainsi leur témoignage a été efficace. Par l'action de Dieu en eux, ils sont devenus des fonceurs pour Dieu. Rien ne va les arrêter, pas même la prison : après avoir été emprisonnés à cause de leur témoignage, ils se réunissent, ils se parlent de ce qu'ils ont vécu et ils prient. « Quand ils eurent prié, ils furent remplis du Saint Esprit et ils annonçaient la Parole de Dieu avec assurance » (Actes 4v31).

L'Esprit de Dieu donne les armes nécessaires pour aller de l'avant pour lui : il est un « *Esprit de force, d'amour et de sagesse* » (2 Timothé 1v7). Quand on en est rempli, le risque n'étouffe pas le but : « *Il y eut une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la Bonne Nouvelle de la Parole* » (Actes 8v1, 4).

Les premiers chrétiens ont été métamorphosés pour être les témoins de Jésus-Christ. Et nous ? C'est aussi notre responsabilité ; le moyen de la vivre est la même que pour les premiers chrétiens à qui Jésus a dit : « *Vous recevrez une puissance, le Saint Esprit, et vous serez mes témoins* » (Actes 1v8).

Mais ce qui peut nous manquer, c'est peut-être un des fruits de l'Esprit : l'amour ; l'amour selon Dieu.

Transformation dans les relations avec les autres:

Voyons l'attitude des disciples durant les 3 ans passés avec Jésus, avec 3 exemples négatifs.

- Entre eux, quels sentiments manifestaient-ils? La plupart du temps, très bons. Mais rappelez-vous l'épisode des disciples où chacun se demandait qui serait le plus près de Dieu dans le ciel (Matthieu 20v21). Et Jésus leur répond : « *Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur* ». Paul écrira aux Éphésiens qu'une des conséquences de la plénitude de l'Esprit dans la vie du chrétien est la **soumission réciproque** : « *Laissez-vous constamment remplir par l'Esprit ; parce que vous révérez le Christ, vous vous soumettrez les uns aux autres* » (Éphésiens 5v18 et 21).
- Vis-à-vis des enfants qu'on amenait à Jésus pour qu'il les bénisse, les disciples les repoussent; mais Jésus leur dit : « Laissez venir à moi les petits enfants » (Luc 18v16).
 Le rejet des plus faibles n'est pas digne de celui qui vit en suivant Dieu.
- Vis-à-vis des étrangers qui ne faisaient pas partie, selon les disciples, du peuple de Dieu, ils sont très sévères : face à la femme cananéenne qui demandait à Jésus d'intervenir dans la maladie de sa fille, les disciples sont catégoriques : « Renvoie-la car elle crie derrière nous ! » (Matthieu 15v23). Mais Jésus, lui, « voyant la foi de cette femme » guérit sa fille. Les réactions des chrétiens, les nôtres, sont peut-être de temps en temps de la même trempe. Notre vie de famille reflète un manque d'amour ; notre témoignage est amoindri par notre indifférence.

Mais à Pentecôte, l'attitude des disciples change, non pas tellement à cause d'une prise de conscience de cet état de choses et d'un effort prodigieux, mais parce qu'ils ont été remplis du Saint Esprit. Leur regard et leur comportement ont changé!

La preuve :

- Ils manifestent concrètement **l'amour entre eux** : « Ils partageaient le produit de leurs biens entre tous, selon les besoins de chacun » (Actes 2v45) ; « il n'y avait parmi eux aucun indigent » (Actes 4v34).
- Envers les étrangers, suite à la conversion des premiers païens, Pierre dit aux autres chrétiens offusqués de son ouverture, que c'est l'Esprit qui l'a persuadé d'aller vers ces étrangers : « *Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé ou impur »* (Actes 10v28).
- Vis-à-vis des ennemis, quelle est l'attitude de celui dont la vie est contrôlée par le Saint Esprit ? Etienne, « *rempli du Saint Esprit* » (Actes 7v55), sous les pierres que les pharisiens lui jetaient, dit : « *Seigneur, ne leur ajoute pas ce péché* » (v60).

Ces transformations sont la marque de l'Esprit de Dieu en eux. Nous avons besoin d'être aussi constamment remplis du Saint Esprit pour que nous ne retombions pas dans les pièges qui sont malheureusement très humains.

Après la Pentecôte, les disciples n'étaient plus des receveurs mais des distributeurs ; par l'action du Saint-Esprit, ils débordaient de joie (au lieu de la peur), de l'amour (au lieu de l'indifférence ou du rejet). Ils devenaient plus exactement des receveurs-distributeurs ; leur communion avec le Seigneur débordait ! L'œuvre que le Saint Esprit a opérée a été de briser leur égocentrisme, et ils vivaient pour Dieu et pour les autres.

Nous avons besoin de cela jour après jour dans notre vie ; mais il faut le reconnaître, prier et croire que Dieu va continuer à nous transformer de la même manière que les premiers disciples.

« Que Dieu vous comble de toute joie et de sa paix par votre confiance en lui. Ainsi votre cœur débordera d'espérance par la puissance du Saint Esprit » (Romains 15v13).

Le Saint-Esprit permet à chaque personne de naître à la vie de Dieu et donne à chacun, la capacité de vivre transformé (« Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi », Galates 5v22) ; à condition de se laisser contrôler par lui (« Soyez remplis de l'Esprit », Éphésiens 5v18), sans agir avec ses propres forces (Galates 5v16-21). Mais Dieu désire, par l'action du Saint Esprit, faire plus encore ; Dieu accorde des dons spirituels – les dons de l'Esprit Saint. Même si nous ne mettons pas des mots derrière nos capacités ; mais la question est de le laisser pleinement agir, et pour cela il est bon de savoir ce qu'il veut faire, à savoir : il veut qualifier son Église.

Le corps de Christ est semblable à une équipe de rugby (mais surtout pas à un joueur individuel de tennis de table ou de tennis...) où chaque équipier a une place et la victoire de cette équipe est toujours liée à l'ensemble de ses membres. Mais souvent, les joueurs jouent perso..., ou discutent sur le terrain (ou en dehors, comme les spectateurs) sans agir ; les piliers se prennent pour des ¾, certains se prennent pour l'arbitre, ou font leur propre règlement... Les joueurs sont les chrétiens, les spectateurs, c'est la société ; mais comment ne pas jouer à guichet fermé, seulement entre nous... ? Déjà, il nous faut avoir envie d'ouvrir les portes, et d'être à l'écoute de ce que la Parole de Dieu nous dit sur l'action du Saint-Esprit dans l'Église.

Arrêtons-nous maintenant, plus particulièrement sur notre vie sur le terrain : l'entraineur, Dieu, veut qualifier chacun : pour cela il accorde des dons spirituels !

Quels sont ces dons qui sont accordés par le Saint Esprit ?

A la différence du fruit de l'Esprit (Galates 5v22) qui est donné pour que tous les chrétiens le vivent, les dons spirituels sont cette capacité qui vient de Dieu pour être vécus dans le cadre de l'Église et pour elle ; ils ont une dimension surnaturelle, qui dépasse les capacités humaines. Dieu semble s'y prendre de 2 manières différentes :

– Il peut prendre une capacité humaine, un don naturel et le transformer ; par exemple, Paul avait un cerveau remarquable pour... détruire l'Église. Mais après sa conversion, le Seigneur a ajouté une puissance donnée par le Saint Esprit pour, en particulier apporter un enseignement tellement profond.

Pour nous, il peut en être ainsi et **Dieu peut développer notre esprit de service pour aider** ou notre esprit rigoureux pour nous occuper des comptes de l'Église ou notre intelligence pour contribuer au développement, à l'organisation des activités de l'église

 Ou alors, le Saint Esprit peut qualifier un chrétien sans qu'il ait été doué dans un domaine.

Dans les listes de don, certains ne peuvent pas relever de la seule capacité humaine à l'évidence : par exemple, le don de faire des miracles ou le don de guérison.

Pierre écrit : « *Chacun de vous a reçu de Dieu un don particulier* » (1 Pierre 4v10 ; et Pierre inclut dans ces dons autant les dons de la parole que ceux du service, il s'agit bien ici de dons pour servir, édifier exhorter l'église).

A ce niveau Je vois 2 risques :

- celui de prendre un don naturel et d'affirmer qu'il vient miraculeusement de Dieu (ce qui fait très spirituel; mais pourtant cela peut être faux; un professeur peut avoir l'habitude d'apporter un enseignement mais vécu dans le cadre de l'Église cela n'implique pas pour autant que c'est un don de l'Esprit de Dieu);
- celui de taire ou de faire taire une capacité qui vient effectivement de Dieu.

Qui peut recevoir les dons de l'Esprit ?

Chaque chrétien peut recevoir les dons de l'Esprit : « *Tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit qui distribue son activité à chacun de manière particulière comme il veut* » (1 Corin*th*iens 12v11) ;

- « Chacun de vous a reçu de Dieu un don particulier » (1 Pierre 4v10).
- « Chacun », c'est-à-dire tous ceux qui acceptent de s'engager dans l'Église : on peut cacher son ou ses dons, comme le serviteur qui a reçu un talent (Matthieu 25v18) ; cela peut être, comme pour ce serviteur, par peur (v25).

Mais il me semble que ce sont les autres qui voient le mieux mes capacités et non pas moi qui les met en avant et qui me propose.

Quel est le but des dons de l'Esprit ?

Nous allons voir que **c'est toujours pour aider les autres et jamais pour soi** : « *Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu* » (1 Pierre 4v10) ; « *En chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière en vue du bien commun* » (1 Corinthiens 12v7) ; quelle est la conclusion de l'apôtre Paul sur la compréhension mauvaise des chrétiens de Corinthe par rapport à certains dons ? « *Vous donc, puisque vous aspirez si ardemment aux manifestations de l'Esprit, recherchez avant tout à posséder en abondance celles qui contribuent à faire grandir l'Église dans la foi* » (1 Corinthiens 14v12). « *Comment*

donc agir, mes frères? Lorsque vous vous réunissez, l'un chantera un cantique, l'autre aura une parole d'enseignement, un autre une révélation; celui-là s'exprimera dans une langue inconnue, celui-là en donnera la traduction; que tout cela serve à faire grandir l'Église dans la foi » (v26).

Or aujourd'hui plus qu'avant certainement (l'esprit individualiste de notre société déteignant sur les chrétiens); on pense qu'on est sauvé... pour s'épanouir. A l'opposé, Paul affirme qu'on est « sauvé... pour servir ».

Le but est donc : par amour pour les autres, le Seigneur veut me qualifier pour que je leur sois utile, et je suis à mon tour édifié à travers ce que les autres m'apportent.

Comment recevoir un don qui vient du Seigneur ?

- Avant de donner une liste des dons dans Romains 12v3-8, Paul commence en donnant une condition pour les recevoir : « Je vous invite, frères, à cause de cette immense bonté de Dieu, à lui offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et qui plaise à Dieu. Ce sera de votre part un culte spirituel » (v1). L'attitude de consécration, où le chrétien se donne à Dieu en priorité (et non à chercher ce que Dieu lui donne), manifeste l'humilité nécessaire (v3).
- « Seigneur, utilise-moi à ton service » ; et ce n'est pas la peine d'ajouter de quelle manière et avec tel don souhaité... (C'est le Seigneur qui distribue les dons « *comme il veut* »...)
- Paul dit aussi que nous pouvons y aspirer (1 Corinthiens 12v31) : il s'agit, non pas d'avoir une attitude passive ou de chercher à imposer à Dieu, mais **de désirer vivre la volonté de Dieu**; Paul mentionne que Dieu veut accorder en priorité certains dons qui sont essentiels plus que les autres (v28), à savoir : le don d'apporter l'évangile (le don d'apôtre, ou missionnaire), ensuite le don de parler de la part de Dieu (le don de prophète, qui n'est pas d'annoncer seulement les choses à venir), et puis le don d'exposer les vérités bibliques (le don d'enseignant) ; les autres dons sont qualifiés comme étant moins essentiels pour l'œuvre du Seigneur.
- Un rappel : dans le mot « don » se trouve le mot « grâce », ce qui accentue le fait que c'est un acte de générosité de la part de Dieu ; c'est lui l'entraineur qui met chacun à la place où il veut, en qualifiant pour cette place.
- Comment savoir quel est le ou les dons que le Seigneur m'a accordés ? Ce n'est pas facile à discerner ; mais je crois qu'il faut être prêt à tout faire. Et Dieu éclairera ; surtout les autres sur soi-même à cause des fruits.

Quels sont les dons qui sont accordés aux membres du corps de Christ?

Ils sont répartis dans 4 listes (une cinquième dans 1 Pierre 4v11 faisant un résumé sans entrer dans le détail).

Romains 12v3-8 : prophétie, service, enseignement, encouragement, donateur, direction (de l'Eglise), celui qui secourt.

- <u>1 Corinthiens 12v8-10</u>: parole de sagesse, parole de connaissance, foi, dons de guérison, œuvres de puissance, prophétie, discernement des esprits, diverses langues, traduction de ces langues.
- <u>1 Corinthiens 12v28</u> : apôtres, prophètes, enseignants, puis : puissances, dons de guérisons, œuvres de secours, direction (de l'Eglise), diverses langues.

Ephésiens 4v11: apôtres, prophètes, évangélistes, bergers-enseignants.

Il y a une vingtaine de dons différents ; ils peuvent être regroupés ainsi : les dons de la parole, les dons de service, les pouvoirs spéciaux.

Nous trouvons des points communs à ces différentes listes :

la **nécessité de l'humilité** (Romains 12v3 ; 1 Corinthiens 12v21 ; Ephésiens 4v2) ; celui qui est orgueilleux ne peut pas être conduit vraiment par l'Esprit.

l'**image du corps** apparaît (Romains 12v4-5 ; 1 Corinthiens 12v12-27 ; Ephésiens 4v4, 16) ; pas de place pour l'individualisme.

ces dons contribuent à **l'édification du corps** (Romains 12v5 ; 1 Corinthiens 12v7, 14v5, 12, 26) ; les dons ne sont pas pour l'épanouissement personnel ; il faut alors comprendre « *celui qui parle en langues s'édifie lui-même* » (1 Corinthiens 14v5) autrement que pour un but personnel : normalement il faut qu'il y ait interprétation, cela afin d'édifier l'assemblée. tous ces **dons sont spirituels** : les dons du service ne le sont pas moins que les dons de la parole ; tous sont accordés par le Seigneur et permettent de vivre pour lui et pour les autres et tous doivent être vécus dans l'humilité.

le point commun aux différentes listes est aussi que les dons sont... **différents d'une liste à l'autre** ; cela montre que c'est selon les Églises que le Saint Esprit les attribue. D'autres sont certainement à rajouter, selon les besoins locaux ou selon les époques

En conclusion:

• Trois raisons pour lesquelles les dons existent :

L'œuvre du service et l'édification du corps de Christ. L'unité de la foi et la connaissance du Fils de Dieu. La maturité chrétienne—la ressemblance à Christ.

Tout cela a un fondement : ce n'est pas la recherche de ces dons mais la recherche de la <u>dépendance du Seigneur</u> ; chacun qui vit près de lui se laisse de plus en plus modeler par lui et découvre alors quelle est sa place à son service. Et cela enrichit les autres.

« Chacun de vous a reçu de Dieu un don particulier : qu'il le mette au service des autres comme un bon gérant de la grâce infiniment variée de Dieu. Que celui qui parle transmette les paroles de Dieu ; que celui qui sert accomplisse sa tâche avec la force que Dieu donne. Agissez-en toutes ces choses de manière à ce que la gloire revienne à Dieu par Jésus-Christ à qui appartiennent la gloire et la puissance pour l'éternité. Amen! » (1 Pierre 4v10-11)